

*L'homélie du Card. Jean-Claude Hollerich,
archevêque de Luxembourg*



Pendant la pandémie du covid la peur s'est établie dans le cœur de beaucoup de personnes : la peur de la solitude, la peur de l'échec économique, la peur de la maladie, la peur de l'hospitalisation, la peur de la mort.

Cette peur était fermement ancrée dans le cœur d'hommes et de femmes, catholiques ou athées, croyants ou agnostiques.

Les croyants ne sont quand même pas restés paralysés par cette angoisse, la fréquentation des sacrements, là où c'était possible, la communion spirituelle ont été une source de consolation et d'espérance. C'est un vrai miracle de la foi, car notre foi est dans son essence foi dans le Christ, mort et ressuscité pour nous, foi dans le Christ vivant au milieu de Son Église et au milieu du monde.

La foi est notre boussole sur les chemins de notre vie.

La foi, en Europe, elle est une flamme devenue bien petite, qui dans certaines régions de notre continent risque de s'éclipser. La foi était soutenue par des structures culturelles, la foi entraînait dans l'âme comme dans une symbiose avec le monde qui nous entourait. Une foi qui n'est plus soutenue par ce monde chrétien, risque de devenir vacillante.

Mais la foi ne se nourrit pas seulement par la culture, la foi se nourrit par son objet, le Dieu vivant, qui est en même temps source de cette même foi. La foi aboutit sur le contact avec le Dieu vivant, par la prière et la fréquentation des sacrements.

La foi a une dynamique missionnaire. La foi demande à être partagée ... Je prie de tout mon cœur pour que cette dimension missionnaire de la foi soit de nouveau découverte en Europe.

Comme une flamme a besoin de bois et d'air pour rester vivante, notre foi nécessite pas mal de choses. Notre foi ne se vit pas dans l'abstrait, la foi se vit dans le cheminement concret d'une personne et, d'une

communauté et de l'Église tout entière. La foi a dimension d'éternité, parce que c'est la foi dans le Dieu éternel, mais elle se vit dans le temps, en chemin. La foi nous ouvre les yeux pour discerner la présence de Dieu dans notre monde. La foi que nous professons ensemble dans le Credo ouvre en même temps à l'adhésion à notre vocation tout-à-fait personnelle. En effet, la foi est toujours une réponse à l'appel de Dieu.

Une foi partagée ouvre l'Église vers le chemin de la synodalité. Une personne seule, une communauté et parfois une Église locale peuvent s'égarer sur les chemins de la foi. Le chemin synodal de toute l'Église corrige nos routes infructueuses et nous montre le chemin dans le désert et le chemin qui nous fait sortir du désert.

Dans le désert de nos vies nous avons la tentation d'abandonner notre foi ou de la réduire à notre petite taille. Notre foi doit être nourrie dans nos déserts. Et quelle nourriture serait plus apte à nourrir notre foi que la nourriture eucharistique, Jésus lui-même au cœur de notre vie. De nouveau cette nourriture eucharistique de la foi est éminemment personnelle et en même temps éminemment communautaire et ecclésiale. Ne pas vivre la dimension ecclésiale de l'Église nous ferait nous couper de nos racines qu'est le Christ, et nous ferait nous arrêter sur le chemin qui nous conduit vers le Christ.

Oui, la foi est un trésor que nous devons alimenter. Prions pendant cette messe pour notre propre foi et prions en même temps pour la foi de toute l'Église.

Prions que notre foi soit portée par l'espérance.

Prions que notre foi s'ouvre sur la charité.

Une foi sans charité nous renferme sur nous-mêmes. La charité est la respiration de l'Église animée par la foi. La foi sans œuvre est morte. Notre Pape ne cesse de nous rappeler que comme chrétiens nous vivons en société, et que les défis d'injustice doivent être un lieu de l'engagement chrétien. La foi vivante est portée vers l'engagement. La foi dans Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, la foi dans un Dieu qui est communication d'amour nous invite à ouvrir le monde sur nos frères et sœurs. Comme Dieu aime tous les hommes, notre foi nous pousse à nous faire le prochain de tous ceux qui sont dans le besoin.

La foi est l'élément dynamique de notre vie dans ce monde et même en même temps vers la contemplation du Dieu vivant.

Puisse ce Congrès Eucharistique être l'occasion d'approfondir notre foi. Jésus, pain de vie éternelle, viens à secours de nos faiblesses.

Dieu, augmente notre foi.

Amen !